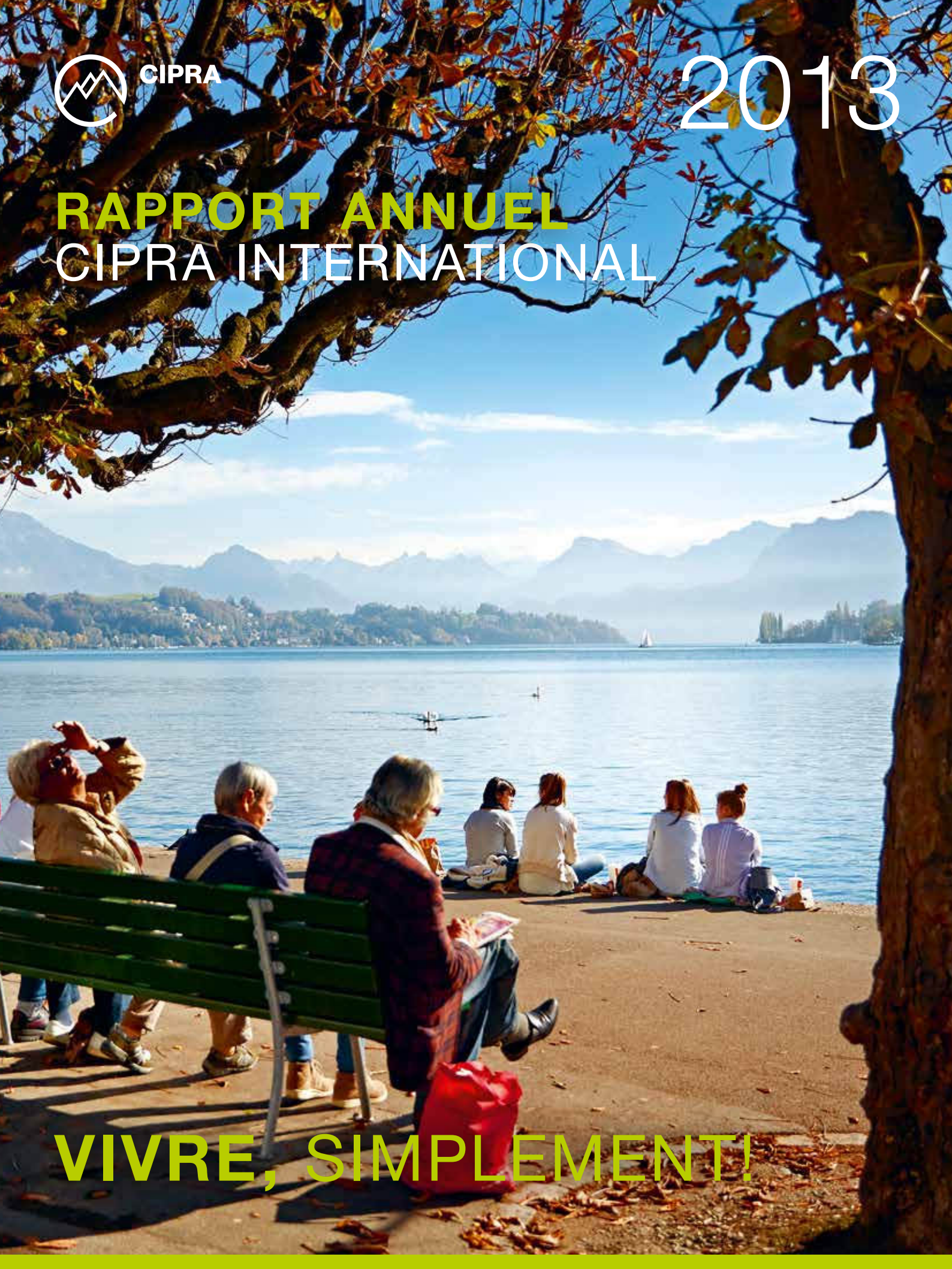




CIPRA

2013

RAPPORT ANNUEL
CIPRA INTERNATIONAL



VIVRE, SIMPLEMENT!

CONTENU

Se libérer de l'abondance

DIALOGUE ALPIN _____ p. 04

« Alpstar a fonctionné comme un ascenseur »

ALPSTAR _____ p. 08

Aide à la décision

ALPSTAR / C3-ALPS _____ p. 09

Formation continue pour tous les sens

CLIMALP / MOUNTEE _____ p. 10

L'échelle humaine

CONSTRUCTIVE ALPS _____ p. 11

Le biotope se porte bien

RÉSEAUX ÉCOLOGIQUES _____ p. 12

Jeunes voix, nouvelles idées

JEUNESSE DANS LES ALPES _____ p. 14

Théâtre d'improvisation Macrorégion Alpes

POLITIQUE ALPINE _____ p. 15

Encourager et rendre possible

« ALLIANCE DANS LES ALPES » /
« VILLE DES ALPES DE L'ANNÉE » _____ p. 16

Etre bien informé pour bien décider

ALPENSCÈNE / CONFÉRENCE ANNUELLE _____ p. 18

Plaque tournante pour des nouvelles soutenables

WEB _____ p. 19

Les représentations CIPRA et leurs membres _____ p. 20

Equipe et bureau de CIPRA International _____ p. 22

Finances et remerciements _____ p. 23



p. 04 DIALOGUE ALPIN



p. 08 ALPSTAR

MENTIONS LÉGALES :

Rédaction : Claire Simon, Barbara Wülser (rédactrice en chef) –

Mise en page : Patrick Reinhardt – **Auteurs :** Tilman Wörtz, Zeitenspiegel; Köbi Gantenbein, Hochparterre; Dominik Siegrist, Jakob Dietachmair, Bettina Hug, Claire Simon, Antonija Wieser, Barbara Wülser, CIPRA International – **Traducteurs :** Reinhold Ferrari, Nataša Leskovic-Uršič, Marianne Maier, Chris Marsh, Violaine Simon – **Relecture :** Michael Gleich, Barbara Wülser (de), Pat Moody (en), Francesco Pastorelli (it), Nina Pirc (sl), Claire Simon (fr).

Impression : Gutenberg AG, Schaan/LI – **Tirage :** 2000 exemplaires.

Sous réserve d'approbation par l'Assemblée des délégués 2014.
Reproduction autorisée avec mention de la source. Exempleaire souhaité après parution.

Peut être commandé gratuitement auprès de :

CIPRA International, Im Bretscha 22, 9494 Schaan, Liechtenstein
Tél. +423 237 53 53 Fax +423 237 53 54
international@cipra.org www.cipra.org





AVRIL 2014

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

_ Avez-vous déjà entendu parler de sobriété? Comprenez par là les efforts visant une consommation minimale d'énergie et de nature. Nous ne pouvons plus nous permettre de gaspiller les ressources tels que nous le faisons, et nous devons faire face à un défi majeur. D'une part, en raison de la transition énergétique, les Alpes sont soumises à une pression croissante comme fournisseur d'énergies renouvelables. D'autre part, étant donné notre niveau de vie élevé, nous consommons tous plus de ressources que la moyenne mondiale. Pour les habitants des territoires ruraux des Alpes, l'empreinte écologique est encore accrue par l'auto-mobilité. Devons-nous donc désormais coudre nos vêtements nous-mêmes, nous déplacer uniquement à pied et passer nos vacances sur notre balcon ? Il n'existe pas de réponse universelle à ces questions. L'important, c'est d'être plus conscient de notre consommation et surtout de faire ce qui nous rend vraiment heureux. Habiter une maison bien isolée, où la température ambiante s'adapte aux besoins thermiques individuels, opter pour la mobilité douce et consommer des produits locaux sont synonymes d'une vie confortable. Le bien-être est d'autant plus grand qu'on est conscient de ne pas vivre aux dépens de la nature et des générations futures.

De nombreux exemples montrent que ce style de vie soutenable procure joie de vivre, confort et plaisir : l'école d'agriculture de Salzkammergut, en Haute-Autriche, construite en standard passif et en sapin blanc local ; le mouvement Slow Food parti d'Italie pour conquérir lentement mais sûrement l'ensemble des Alpes avec ses menus gastronomiques et ses produits locaux ; le boom des vélos électriques en Suisse, déclenché par les pendulaires et les touristes ; les bourses d'échange pour la réutilisation des biens de consommation haut de gamme apparues à Kempten dans l'Allgäu bavarois.

Par ces exemples et bien d'autres, la CIPRA montre la voie vers la sobriété. Pour une société et une économie dans les Alpes et ailleurs qui mettent l'accent non sur la croissance mais sur le bonheur et la satisfaction.

Je vous souhaite un moment d'agréable sobriété à la lecture de notre rapport annuel !

Dominik Siegrist

Président CIPRA International



« De temps en temps, j'ai besoin de ces journées loin de la civilisation. »

**Katharina
Conradin**

SE LIBÉRER DE L'ABONDANCE

DIALOGUE ALPIN

Qu'il s'agisse d'énergie, de transport ou de tourisme, les discussions menées par la CIPRA sur le développement soutenable aboutissent de plus en plus souvent à la question : de quoi avons-nous vraiment besoin pour bien vivre ? La CIPRA contribue au débat sur la « sobriété » dans le cadre du Dialogue alpin sur la transition énergétique, amorcé en octobre 2013 à Lucerne, en Suisse centrale.

_ Un sentiment d'allègement, de liberté. Etre assis autour d'un feu de camp et mener de longues conversations dans un vieux chalet d'alpage avec trois amis après une sortie escalade difficile sur les rochers abrupts du Strahlbann, 2761m, dans le Val Calnegia tessinois. La fumée se dissipe par les fissures entre les pierres. Pas d'électricité mais en contrepartie, l'eau du torrent et du pain, du fromage et de la viande séchée tirés du sac à dos. Katharina Conradin, 31 ans, extirpe son téléphone portable de sa poche. Un charmant paysage de montagnes et de collines défile derrière la fenêtre du train. Les yeux brun foncé de la jeune femme rayonnent derrière les lunettes de corne noire tandis qu'elle montre les photos de ces journées. La directrice de Mountain Wilderness Suisse, organisation membre de la CIPRA qui milite pour une pratique de la montagne respectueuse de l'environnement, se rend à une rencontre dont elle sera modératrice : le premier Dialogue alpin, organisé par CIPRA International –dont elle est d'ailleurs membre du bureau. Un brainstorming entre deux douzaines de personnes engagées, originaires de tous les pays alpins, qui pendant deux demi-journées vont échanger sur la question de la « transition énergétique dans les Alpes », présenter et multiplier leurs expériences, et voir ce qu'elles peuvent en tirer pour leur travail quotidien et la prochaine réunion des ministres de la Convention alpine.

Le bonheur quotidien existe-t-il?

Oups – revoilà le portable. Un réflexe. Elle regarde l'écran. « De temps en temps, j'ai besoin de ces journées loin de la civilisation », dit Katharina Conradin, « ne serait-ce que pour échapper à la manie de vérifier constamment mes courriels. » On pourrait

aussi appeler ça le bonheur. Bonheur d'une vie simple dans les montagnes. Mais la frugalité ou la sobriété est-elle également possible au quotidien avec une qualité de vie équivalente ou même meilleure ? « En ville, je n'ai pas de feu de camp, mais peut-être une cheminée. Je n'ai pas besoin de voiture et je peux cependant aller partout. »

Katharina Conradin connaît son empreinte écologique. Elle est de 1,8, autrement dit, si tout le monde consommait autant d'énergie et de ressources qu'elle, il faudrait que la Terre soit 1,8 fois plus grande. Et pourtant, elle n'a pas de voiture, elle achète local et elle n'a pas pris l'avion pour ses vacances depuis des années. Niveau très bas pour quelqu'un d'Europe continentale. Comment atteindre, dans cette région, un niveau soutenable pour tous ?

Dilemmes quotidiens

Les participants se rencontrent à l'Ecole supérieure pour le Travail social, qui donne sur le lac des quatre cantons. Ils viennent de tous les coins des Alpes et de milieux professionnels très différents. Ils sont tous préoccupés par la question de la transition énergétique et de la sobriété. Prenons par exemple Peter Tramberend, 44 ans, de l'Office fédéral pour l'Environnement de Vienne : « Dans mon département, nous devons constamment nous battre avec la consommation excessive d'espace. L'Autriche est victime de l'étalement urbain, les banlieues prolifèrent de plus en plus vers la périphérie, avec les flux pendulaires et la consommation d'énergie qui s'ensuivent. » Dans sa vie privée aussi, il cherche l'équilibre entre l'écologie et ses goûts personnels : il aimerait bien vivre dans les montagnes mais doit travailler à Vienne. La solution pour sa famille : passer la semaine dans un appartement en ville et le week-end dans une maison en montagne, à une heure de voiture de Vienne. « Cela m'évite de faire la navette tous les jours. »

Alain Boulogne, 63 ans, teint bronzé, pull vert col en V, pantalon noir et mocassins de cuir, a été maire des Gets, station climatique et de sports d'hiver en Haute-Savoie, de 2001 à 2008. La

commune souffre de pénurie d'eau. Alain Boulogne s'est trouvé en plein dilemme : un nombre de skieurs toujours croissant ayant besoin de toujours plus de pistes, sur lesquelles des canons à neige de plus en plus nombreux consommaient de plus en plus d'eau, à tel point qu'il n'y avait souvent plus rien au robinet. Il a ordonné le gel des constructions pour trois ans – et n'a pas été réélu. Ses administré(e)s ne lui ont pas pardonné cette ligne apparemment anticroissance. Il reste cependant tout aussi convaincu : « Nous devons suivre des voies nouvelles. » Depuis son échec électoral, il milite pour le développement soutenable en tant que président de CIPRA France.



« Nous devons suivre des voies nouvelles. »

Alain Boulogne



« L'Autriche est victime de l'étalement urbain, les banlieues s'étalent de plus en plus vers les espaces ruraux. »

Peter Tramberend

Troisième pilier : sobriété

Une traductrice et un traducteur murmurent en simultanée alternativement de l'allemand ou de l'anglais dans les micros qui transmettent leurs voix aux écouteurs de quelques participants. Sur les murs sont affichées des informations sur la situation énergétique dans les différents pays alpins. Dehors, derrière les vitres brillent le lac des quatre cantons et la rive opposée dans la lumière soyeuse et dorée du soleil d'automne. Katharina Conradin prononce un mot d'accueil pour le premier Dialogue alpin de la CIPRA et passe la parole à Hanspeter Guggenbühl pour l'exposé d'introduction.

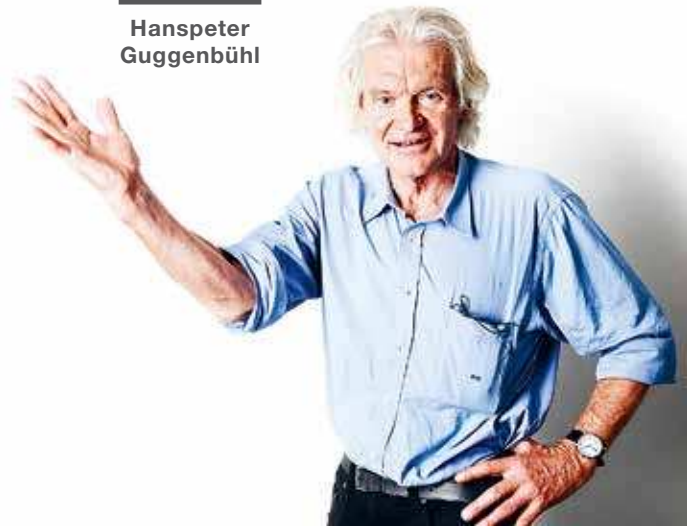
Cet expert en énergie, âgé de 64 ans, écrit pour divers journaux suisses. Crinière grise, visage marquant, cycliste. « Ces dernières années, j'ai amélioré mon temps de montée au col du Stelvio de deux minutes! » Sa thèse : la transition énergétique est nécessaire mais doit être menée différemment. Les subventions pour les énergies renouvelables ont fait grimper la consommation d'énergie. Faire des économies d'énergie reste inattrayant. « A quoi servent les subventions pour la construction économe si notre consommation d'espace ne cesse de croître ? Les édifices publics doivent-ils rester éclairés toute la nuit ? » La consommation croissante des ressources dévore, selon lui, tous

les gains en efficacité et compromet le tournant énergétique. C'est ce qu'on appelle l'effet rebond. Outre les énergies renouvelables et l'efficacité, la transition énergétique a besoin d'un troisième pilier : la sobriété. Sous la forme, par exemple, d'une taxe d'incitation basée sur la consommation d'énergie afin de rendre l'économie d'énergie plus attrayante.

Après un débat, le thème est approfondi en groupes de travail. Claire Simon, directrice de CIPRA International, dirige l'atelier sur la sobriété. Bref historique du concept : Diogène dans son tonneau en a fait un style de vie et l'économiste Malthus en a donné une formulation radicale dans son « Essai sur le principe de population » au XIX^{ème} siècle. Si la population dépasse la quantité de produits alimentaires pouvant être produits pour la nourrir, l'équilibre entre l'offre et la demande est rétabli par les famines. Le Club de Rome, bien sûr, a donné le même son de cloche, traduit en termes actuels. « À la CIPRA, quelque soit le sujet de la discussion, nous retombons toujours sur la même question : de quoi avons-nous vraiment besoin ? »

« La transition énergétique est nécessaire mais doit être menée différemment. »

Hanspeter Guggenbühl



« À la CIPRA, nous retombons toujours sur la même question : de quoi avons-nous vraiment besoin ? »

Claire Simon



Des forêts d'éoliennes

Au fond de la salle, Rudi Erlacher est assis devant son ordinateur portable et élucide en ligne toutes les questions de connaissance au fur et à mesure qu'elles se posent. Portant veste et bacchantes, il représente CIPRA Allemagne à Lucerne et dirige le Verein zum Schutz der Bergwelt (association pour la protection de la montagne). On devine sa formation de physicien dans la rigueur logique de son argumentation : « Nos associations pour la protection de la nature ont pour rôle de montrer le revers de la transition énergétique : la destruction des paysages. À force de croire dans le potentiel inépuisable des sources d'énergie renouvelables, on oublie que les êtres humains aspirent à une nature non aménagée. » Il s'inquiète de certains plans en Allemagne du Sud qui prévoient



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : ÇA BOUGE !

Le Dialogue alpin sur la transition énergétique, lancé en octobre 2013 à Lucerne/CH, est l'une des nombreuses contributions de la CIPRA en faveur d'une transition énergétique respectueuse de la nature. CIPRA Allemagne a rédigé avec ses organisations membres une prise de position pour que le tournant énergétique se fasse dans le respect de la nature dans les Alpes bavaroises. Pendant l'été 2013, CIPRA Suisse a organisé la randonnée Alpine Power et la campagne « Feux dans les Alpes » pour signaler que la montagne est menacée par le changement climatique et la transition énergétique. Les représentant-e-s de la CIPRA transmettent constats et requêtes aux groupes de travail de la Convention alpine tels que la plateforme Energie. La rencontre a été organisée dans le cadre des projets climalp et Alpstar, avec le soutien financier de l'office fédéral suisse du développement territorial, du canton de Saint-Gall, du Liechtenstein, de l'UE ainsi que des fondations Karl Mayer et Assistance.

www.cipra.org/fr/projets-climatique/dialogue-alpin

la construction de quatre STEP (stations de transfert d'énergie par pompage) à la lisière des Alpes bavaroises et l'installation de 8000 éoliennes dans le Bade-Württemberg d'ici 2015. « Cela représenterait une éolienne tous les quatre km² ! »

Les Alpes « batterie verte de l'Europe » ? Dans l'atelier sur la contribution des Alpes à la transition énergétique, des réserves sont aussi émises envers l'aménagement croissant : « Les Alpes ne peuvent plus exporter d'énergie vers les régions périphériques, les capacités sont exploitées à fond », dit un participant. On cite une fois de plus Mario Broggi, ancien président de la CIPRA: « Les paysages des Alpes ne sont pas renouvelables ! »

Un homme en chemise de jean, assis nonchalamment avec un brin de scepticisme dans le regard, fait remarquer que « le renoncement est difficile à faire passer ». Il faudrait d'abord être en mesure de proposer un mode de vie de meilleure qualité qui soit liée à une consommation réduite. Une tâche intéressante pour une ONG telle que la CIPRA, pense Francesco Dellagiacomma, responsable de la sylviculture dans l'administration provinciale de Trente et depuis longtemps compagnon de route de la CIPRA. Il n'est pas seulement plus écologique mais aussi plus agréable de vivre dans des bâtiments passifs que dans les constructions normales. C'est là-dessus qu'il faut s'appuyer. « Nous pourrions construire plus avec notre propre bois au lieu d'en importer d'Extrême-Orient, et d'exporter des émissions de CO₂ par le transport. »

« Nos associations pour la protection de la nature ont pour rôle de montrer le revers de la transition énergétique : la destruction des paysages. »



Rudi Erlacher

« Nous devons proposer une meilleure qualité de vie qui soit liée à une consommation réduite »

Francesco Dellagiacomma



Points – bonnes idées

Katharina Conradin rassemble d'autres propositions de stratégies de sobriété. « Quelles initiatives peuvent vous être utiles dans vos régions ? » Vers la fin du deuxième jour, les cartons multicolores se multiplient sur le tableau d'affichage. Katharina Conradin lit tout haut. Au sommet figure la création d'un recueil de bonnes pratiques dans tous les secteurs de vie. Il existe, par exemple, quelques régions où l'on ne peut ouvrir de nouveaux domaines skiables que si l'on démonte en parallèle les remontées mécaniques anciennes. Vienne réfléchit de son côté à un système de points écologiques pour la consommation d'espace : si une surface est construite, une surface compensatoire devra être libérée ailleurs. Et pourquoi pas financer une campagne de rachat de toute la publicité d'une journée dans la presse et les émissions télévisées – pour attirer l'attention sur notre dépendance par rapport à la consommation ? Katharina Conradin propose : « Au lieu de prêcher, montrons l'exemple et mesurons notre empreinte écologique. »

Les deux jours de brainstorming sont terminés. C'est la poursuite du Dialogue alpin qui montrera quelles réflexions ont été mises en œuvre par les participants chez eux ou comment réagissent les responsables politiques. C'est le moment de la photo souvenir. Un pont près du lac offre un arrière-plan idéal avec feuillages d'automne et mouettes. Le souffleur de feuilles d'un employé communal couvre leurs cris. Le moteur à deux temps a fort à faire : souffler les feuilles qui tombent des arbres de la berge vers un côté du parking où elles pourront être ramassées. Le groupe rit. Quelqu'un dit : « Et si on parlait de sobriété ? »

Tilman Wörtz (texte) et Heinz Heiss (photos)
Zeitenspiegel Reportagen



« ALPSTAR A FONCTIONNÉ COMME UN ASCENSEUR »

ALPSTAR

Zéro carbone dans les Alpes, c'est la vision des partenaires du projet Alpstar. Dans la région pilote de la Vallée du Rhin alpin, on teste les moyens d'amener les pendulaires à opter pour les moyens de transport écologiques. L'entreprise Hilti AG à Schaan/LI sert de modèle. Le responsable mobilité Daniel Oehry nous parle de la collaboration avec la CIPRA et d'autres partenaires.

_ Hilti a un parc de plusieurs milliers de voitures de service dans le monde entier. La campagne de mobilité d'Alpstar ne va-t-elle pas complètement à contre-courant ?

Hilti considère la mobilité dans son ensemble. Dans ce cadre, nous réfléchissons à la manière d'agir sur notre site au Liechtenstein. La description du projet d'Alpstar était très intéressante et formulait une question à laquelle nous n'avions pas encore de réponse. Cela nous a surtout permis de bénéficier du savoir des experts en gestion de la mobilité et de l'aide d'un gestionnaire de projet externe.

Les gares routière et ferroviaire sont juste devant les bâtiments de l'entreprise, la plupart des employés habitent à proximité. Quel est le déclic qui les fera changer d'approche ?

Du point de vue du pendulaire, ce qui est décisif, c'est : combien de changements ? Quelles sont la rapidité et l'exactitude des correspondances ? Si ces conditions préalables sont bonnes, le potentiel de changement sera grand. Cependant, la plupart des gens surestiment la durée des trajets avec les moyens de transports collectifs et sous-estiment le temps nécessaire en voiture. Le changement d'attitude intervient la plupart du temps quand quelqu'un fait un essai et qu'on en discute, ou quand on voit que le voisin va tous les jours au travail en bus. Il ne faut pas parler à nos employés de leur bilan carbone mais plutôt leur

faire prendre conscience de leur comportement afin qu'ils se posent eux-mêmes les bonnes questions. Générer cette prise de conscience était au cœur de la campagne Alpstar et constituait pour nous le bon point de départ. La mobilité a aujourd'hui chez Hilti une image tout autre que celle qu'elle avait il y a deux ans.

La CIPRA constituait un partenaire qui, comme Hilti, agit sur le plan international mais représente, en tant qu'ONG, des valeurs tout autres. A-t-il fallu d'abord évacuer certaines réticences ?

Je n'ai constaté aucune réticence ni d'un côté ni de l'autre. Pour penser sans conformisme, trouver de nouvelles voies et faire un pas en avant, il faut des partenaires qui voient les choses sous un autre angle. La collaboration avec la CIPRA me paraît très fructueuse et enrichissante grâce à son expertise et à ses diverses approches. Nous disposons de savoir-faire et de temps pour faire avancer ce projet avec tous les partenaires. Sans l'appui de la CIPRA, cela n'aurait pas aussi bien réussi.

Vous vous êtes engagés à fond dans cette campagne, en organisant des semaines de la mobilité, en faisant de la publicité interne depuis l'atelier de production jusqu'aux étages de la direction. Peut-on déjà dire que cet investissement était justifié ?

Tout à fait. J'ai senti que la gestion de la mobilité était peu à peu perçue différemment. Aujourd'hui c'est devenu un sujet de discussion qui, avec de nouvelles compétences, fait constamment l'objet de communications par divers moyens. Lorsque nous avons fait savoir le nombre de places de parking que nous avons, le nombre de voitures stationnées chaque jour dans l'enceinte de l'entreprise, et que nous comptons comparativement à cela assez peu d'utilisateurs réguliers des transports en commun, nous avons fourni abondamment matière à discuter au sein du personnel.

Le projet se termine en été 2014. Quelle suite donnerez-vous aux expériences et aux succès ?

L'expérience faite avec Alpstar nous a fait comprendre que nous devons parvenir à une prise de conscience très forte. Nous pratiquons déjà une certaine gestion de la mobilité, aujourd'hui, elle obéit à un concept nouveau et mûrement réfléchi. Alpstar a fonctionné comme un ascenseur qui a fait passer ce sujet à un niveau de conscience supérieur.

Barbara Wülser (interview) et Caroline Begle (photo)
CIPRA International

Daniel Oehry est responsable « mobilité » de l'entreprise Hilti AG, spécialisée dans les produits, les systèmes et les services technologiques pour l'industrie du bâtiment, et qui emploie 21 000 personnes dans le monde. Sur les quelque 1600 employés du siège à Schaan/LI, plus des deux tiers font la navette depuis les pays voisins. Hilti a servi d'entreprise modèle dans la Vallée du Rhin alpin, région pilote Alpstar.

AIDE À LA DÉCISION

ALPSTAR / C3-ALPS

Le savoir est inutile s'il n'est pas utilisé. A l'heure du changement climatique, les instructions pratiques de la CIPRA montrent le chemin sur un terrain devenu imprévisible.

_ Le maire d'une petite commune drômoise est assis à son bureau, les yeux fixés sur la liste des dégâts. Il laisse échapper un soupir. La crue de mai coûte cher à la commune, une vague de chaleur à la fin de l'été a entraîné de mauvaises récoltes. Nous devons faire quelque chose, pense-t-il, mais quoi ?

De nombreux responsables politiques dans l'espace alpin se posent aussi cette question. Depuis un siècle, la hausse des températures dans les Alpes atteint presque le double de l'augmentation moyenne mondiale. Fortes précipitations ou alpages desséchés sont les conséquences – avec un impact fort sur l'économie, l'écologie ou même la société. La CIPRA montre les possibilités qui existent pour faire face à ces situations. Les zones humides intactes par exemple absorbent l'eau comme des éponges et protègent des inondations. Bon nombre de ces territoires, comme le marais de la commune drômoise en question sont cependant en mauvais état. Eliminer les buissons et les arbustes permet de remettre le marais en état facilement et à frais réduits. Les avantages sont évidents : stockage de l'eau, fixation du carbone et création d'espaces précieux pour les humains, les animaux et les plantes.

La CIPRA a une grande expérience dans la collecte, le traitement et la transmission de savoir-faire de ce type. Rapports de fond et guides pratiques traduisent les connaissances scientifiques en termes pratiques et, comme les topos d'alpinisme, montrent le



Suivons les pionniers : la CIPRA transmet des exemples positifs sur la manière d'aborder le changement climatique.

chemin en terrain peu praticable. Des pionniers du développement soutenable, politiciens, économistes ou écologistes, livrent leur savoir et montrent comment éviter les erreurs.

Les compacts CIPRA présentent des mesures de protection du climat et d'adaptation à ses changements, réparties dans une dizaine de domaines, allant de l'agriculture à l'aménagement du territoire. Un guide, élaboré au sein du projet transalpin Alpstar (voir encart), montre comment utiliser l'énergie de manière plus efficace et répondre à la demande grâce à l'énergie verte locale. Une publication du projet C3-Alps donne des tuyaux sur la manière de communiquer, d'argumenter et de visualiser autour de la question de l'adaptation au changement climatique.

Le maire cité plus haut pourrait par exemple, inviter des volontaires, avec l'aide d'experts en environnement, à faire revivre le marais communal à la hache et à la tronçonneuse. Sa commune serait ainsi protégée et prête à affronter l'avenir.

Jakob Dietachmair

CIPRA International



DÉTENDUS, AU TRAVAIL

Grâce à Alpstar, les partenaires de tous les pays alpins montrent comment réduire effectivement les émissions de CO₂ dans l'espace alpin. Ils contribuent à mettre en œuvre le Plan d'action sur le climat de la Convention alpine. Dans la région pilote du Rhin alpin le Vorarlberg/A, le Liechtenstein et le canton de Saint-Gall/CH motivent les pendulaires à employer davantage les modes de transport doux. CIPRA International et l'Energieinstitut Vorarlberg coordonnent pour leur compte ces activités. Alpstar est financé par le Fonds européen de Développement régional.

www.cipra.org/fr/projets-climatique



COMMENT S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

Le projet C3-Alps comble le fossé entre la connaissance théorique sur les stratégies d'adaptation au changement climatique et leur application dans la pratique. Il regroupe les connaissances acquises par d'anciens projets touchant au climat dans l'espace alpin et les rend accessibles aux élus locaux et nationaux.

CIPRA International est mandaté par l'Office de l'environnement du Liechtenstein ainsi que la Chambre des métiers de Munich et de Haute-Bavière/D. C3-Alps est financé par le Fonds européen de Développement régional.

www.cipra.org/fr/projets-climatique

FORMATION CONTINUE POUR TOUS LES SENS

CLIMALP / MOUNTEE

Les voyages d'études sur la construction et la rénovation durables organisés par la CIPRA ont aidé à mettre en œuvre de nombreuses idées de projets avec succès. Voici quelques impressions de participants venus de Slovénie, d'Autriche et du Tyrol du Sud pour un voyage au Liechtenstein et dans le Voralberg en novembre 2013.



MARIJA IMPERL (57) directrice agence de développement régional Radeče, Slovénie

La CIPRA est un pont qui donne accès à de nouveaux savoirs et à de nouvelles informations.



TEJA ZAKRAJŠEK (30) architecte chez GI Zakrajšek d.o.o. Trebnje, Slovénie

Le voyage d'études renforce le sentiment d'être tous dans le même bateau, d'avoir une vision commune et de travailler dans le même sens.



TADEJ RUŽIČ (41) directeur entreprise bâtiment SGP Pomgrad d.d., Murska Sobota, Slovénie

Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment on peut transposer des idées et matériaux nouveaux dans un autre contexte sociétal. La CIPRA crée des liens entre des personnes issues de tout l'espace alpin, qui s'intéressent à l'architecture soutenable.



ERNST ROTH (56) architecte, Feldkirchen, Carinthie, Autriche

Nous avons découvert l'excursion climalp-MountEE grâce à un partenaire slovène et sommes ici avec toute l'équipe. Le voyage d'études est intéressant car dans cette région – Liechtenstein, Vorarlberg – l'architecture est de qualité.



MIHA BOGATAJ (32) directeur CIBOS construction bois ekoart, Kamnik, Slovénie

J'avais déjà participé à une excursion CIPRA il y a cinq ans. Le programme m'avait tellement enthousiasmé que je suis rentré plein d'idées. Depuis, nous avons réalisé 30 projets de construction en bois avec notre entreprise familiale.



HANSJÖRG ALBER (45) maire adjoint à l'urbanisme et au bâtiment, commune de St. Martin in Passier, Tyrol du Sud, Italie

En tant que maire adjoint, je constate qu'à l'avenir, il faut penser la construction autrement. Le voyage d'études donne à ce sujet de bonnes informations et montre aussi par des exemples que c'est possible.



JOŽE PRAH (50) garde-forestier de Sevnica, administration des bois et forêts de Slovénie

La CIPRA compte beaucoup d'experts jeunes – non pas en âge mais par leurs idées innovantes et dynamiques. Elle sait aussi les transmettre.

L'ÉCHELLE HUMAINE

CONSTRUCTIVE ALPS

Quels rôles joue la CIPRA sur la scène internationale de l'architecture ? Köbi Gantenbein nous parle de la position et de l'impact de la CIPRA à propos du prix « Constructive Alps » pour la rénovation et la construction durables dans les Alpes.



« Dans le prix d'architecture transalpin « Constructive Alps – pour la rénovation et la construction durables dans les Alpes », la CIPRA joue un double rôle. Elle joue avec virtuosité celui qui m'est familier, consistant à tenir les rênes : il y a cinq ans, l'équipe de Schaan a mis tout en œuvre pour que la principauté du Liechtenstein appuie le prix financièrement à titre de contribution aux accords de politique cli-

matique de la Convention alpine. Pour 2013, la CIPRA avait obtenu que la Suisse prenne le prix en main. Le ministère fédéral pour l'aménagement du territoire a brillé dans la mise en œuvre, l'équipe CIPRA tenait les rênes et a géré plus du double de candidatures par rapport à la première édition en 2011.

Elle a également montré sa virtuosité dans un rôle nouveau pour moi, en posant un jalon décisif dans la culture du bâti : la CIPRA ne s'est pas contentée de mettre tout en œuvre pour faire réussir le processus compliqué dans tous les pays et toutes les langues de l'espace alpin, elle a aussi orchestré les débats sur le plan du contenu. La « sobriété » telle qu'elle l'a présentée est un mot nouveau dans le discours des planificateurs et des architectes. Un bon travail de jury est toujours un débat ouvert suivant un programme fixé à l'avance. Chacune et chacun des membres du jury a bien sûr ses prédilections, l'un comme bâtisseur, l'autre comme esthète et le troisième comme ami des indicateurs énergétiques. Et finalement c'est une merveilleuse combinaison d'intérêts qui désigne le projet lauréat.

En comparaison de la première édition du prix, la « sobriété » de l'édition 2013 sonnait plus haut et clair. La question « Que faut-il vraiment pour bien vivre ? » a mesuré avec sévérité bien des contributions. La CIPRA a déjà mis cette question au programme et Andreas Götz, ancien directeur et membre du jury de la deuxième édition, l'a représentée avec acharnement et succès. C'est important car la « sobriété » va au-delà de la faisabilité et de la raison technique et esthétique et donne à l'urbanisme et à l'architecture une échelle humaine.

Köbi Gantenbein

Rédacteur en chef de la revue « Hochparterre » et membre du jury de « Constructive Alps »

⊕ TRANSMETTRE LE SAVOIR DE MANIÈRE DURABLE

Depuis 10 ans, la CIPRA transmet dans les Alpes des connaissances sur la construction et la rénovation responsable, par le biais du projet climatp. Lors des voyages d'études, architectes, maîtres d'ouvrage, représentants des communes et spécialistes découvrent en direct comment des bâtiments peuvent être conçus, réhabilités et construits à neuf de manière durable et efficace sur le plan énergétique. La campagne d'information a été financée en 2013 par l'Etat du Liechtenstein, la Fondation Assistance et la Fondation Karl Mayer.

⊕ LES COMMUNES FONT DE LA CONSTRUCTION EFFICIENTE

Le projet MountEE aide les communes de montagne en Suède, dans les Alpes et les Pyrénées à atteindre les standards de construction fixés par l'UE. Six régions sont concernées, avec 25 à 30 édifices publics en cours de construction ou de rénovation selon les normes du développement durable et de l'efficacité énergétique. CIPRA International coordonne et est chargée de la communication. MountEE est financé par l'UE dans le cadre du programme « Intelligent Energy Europe » et par la International Charitable Foundation de Vaduz/LI.

⊕ CONSTRUIRE AVEC LE CŒUR ET LA TÊTE

« Constructive Alps » 2013 est le deuxième prix international d'architecture décerné par la Suisse et le Liechtenstein pour la rénovation et la construction durables dans les Alpes. Le prix contribue à la mise en application du Plan d'Action Climat de la Convention alpine. La CIPRA était chargée de la mise en œuvre. Les 30 rénovations et nouvelles constructions les plus belles et les plus respectueuses du climat sont présentées dans une exposition itinérante dans toutes les Alpes, accompagnée d'une édition thématique de la revue suisse d'architecture « Hochparterre ».

www.cipra.org/fr/construction-durable

LE BIOTOPE SE PORTE BIEN

RÉSEAUX ÉCOLOGIQUES

La mise en réseau des habitats naturels est indispensable pour sauvegarder la diversité biologique exceptionnelle et les capacités des écosystèmes dans les Alpes. Les projets et les activités de la CIPRA fonctionnent aussi en réseau.

www.cipra.org/biodiversite

News-letter

Initiative Continuum écologique

1

Brochures Nature sans frontières

7

Revue thématique Schengen pour la faune et la flore

Alpenscène n°90

Fiches d'information Réseaux écologiques dans l'espace alpin

3

Projet ECONNECT restoring the web of life

News-letter

Illustration : Amaury Baumgärtner

GROUPES DE TRAVAIL

1 Initiative Continuum écologique

Objectif : construction d'un réseau écologique à l'échelle alpine. Partenaires : CIPRA, ALPARC, ISCAR; depuis 2007. Financé par la Fondation MAVA pour la nature. www.alpine-ecological-network.org

2 Plateformes de la Convention alpine

Participation aux plateformes Réseau écologique ; Gestion de l'eau dans les Alpes ; Grands carnivores, ongulés sauvages et société ; Energie. www.cipra.org/fr/convention-alpine

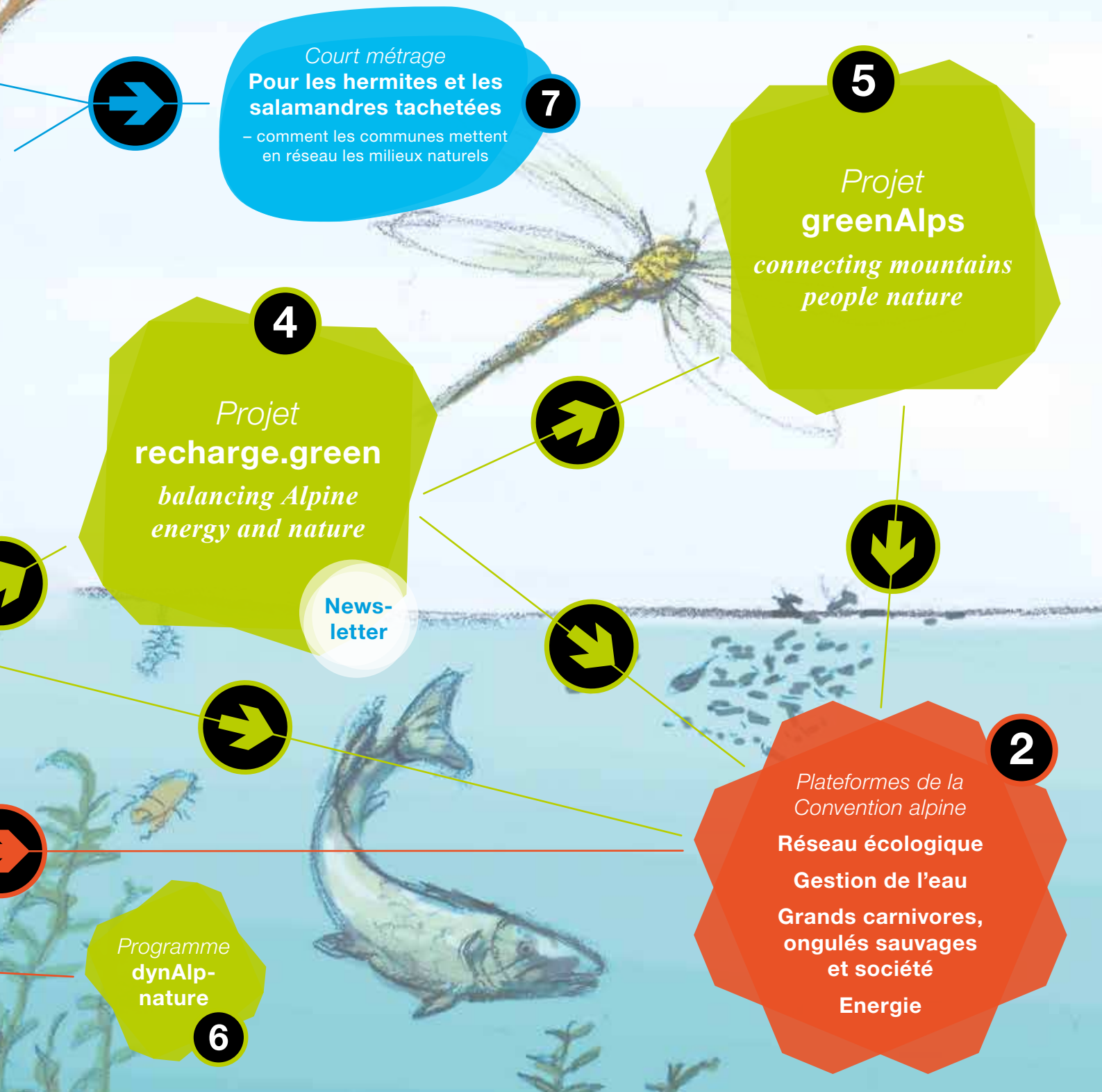
PROJETS

3 ECONNECT

Objectif : montrer l'importance de la connectivité écologique dans les Alpes et créer des outils innovants pour sa mise en œuvre. 16 partenaires ; 2008-2011. Financé par le Liechtenstein et le Fonds européen de Développement régional. www.econnectproject.eu

4 recharge.green

Objectif : concevoir des méthodes pour comparer les services rendus par les énergies renouvelables et les écosystèmes. 16 partenaires ; 2012-2015. Mandat de CIPRA Allemagne, financé par le Fonds européen de Développement régional et le ministère allemand de l'environnement. www.recharge-green.eu



Court métrage
Pour les hermites et les salamandres tachetées

– comment les communes mettent en réseau les milieux naturels

5

Projet
greenAlps
*connecting mountains
 people nature*

4

Projet
recharge.green
*balancing Alpine
 energy and nature*

**News-
 letter**

2

*Plateformes de la
 Convention alpine*
Réseau écologique
Gestion de l'eau
**Grands carnivores,
 ongulés sauvages
 et société**
Energie

6

Programme
**dynAlp-
 nature**

5 greenAlps

Objectif : mettre au point une stratégie pour que la question de la connectivité écologique ait plus de poids en politique. 8 partenaires ; 2013-2014. Financé par le Liechtenstein et le Fonds européen de Développement régional. www.greenalps-project.eu

6 dynAlp-nature

Objectif : promouvoir les projets de coopération internationale qui renforcent l'attention prêtée à la nature par les êtres humains. Programme du réseau de communes « Alliance dans les Alpes », la CIPRA est chargée de la gestion du projet ; 2014/2015. Financé par la Fondation Pancivis. www.alliancealpes.org

PUBLICATIONS

7 Alpenscène « Schengen pour la faune et la flore – pourquoi seuls les habitats en réseau restent diversifiés ». Revue thématique de la CIPRA n°90, avril 2009. Financé par la fondation Aage V. Jensen et l'Etat du Liechtenstein.

Réseaux écologiques dans l'espace alpin. 11 fiches d'information thématiques comportant faits et mesures en faveur de la mise en réseau écologique. Juillet 2010.

Nature sans frontières. Brochures d'information de fond sur la mise en réseau écologique. 2010.

« Pour les hermites et les salamandres tachetées – comment les communes mettent en réseau les milieux naturels ». Production CIPRA 2012, diffusion 2013/2014. Financé entre autres par la fondation Valüna.

JEUNES VOIX, NOUVELLES IDÉES

JEUNESSE DANS LES ALPES

Les jeunes veulent être entendus et pris au sérieux. Opération de longue haleine dans laquelle la CIPRA les soutient.



_ 7 septembre 2012, conférence ministérielle de la Convention alpine à Poschiavo/CH : une toute dernière question est accordée aux journalistes lors de la conférence de presse. Isabella Hilber, 16 ans, se lève, tous les regards sont fixés sur la jeune femme. « Tous n'arrêtent pas de dire qu'ils se réjouissent de notre présence. Nous avons toutefois rarement droit à la parole. Pourquoi ? » La représentante autrichienne du Parlement des jeunes de la Convention alpine ne se contente pas de la réponse vague de Doris Leuthard, ministre suisse de l'Environnement. En insistant, elle soutire de Peter Altmaier, alors ministre fédéral allemand de l'Environnement, la promesse d'être toujours à l'écoute des jeunes.

15 mars 2013, Parlement des jeunes de la Convention alpine à Sonthofen/D : Arzu Altintas, 19 ans, rédactrice en chef du groupe presse, agite une lettre de Peter Altmaier. Ses collègues affluent. « Il nous invite à lui présenter notre résolution à Berlin ! »

La lettre est la réponse à une invitation des jeunes. Arzu l'avait formulée en citant les mots du ministre à la conférence de presse à Poschiavo, transmis par la CIPRA qui avait posté la conférence sur facebook et qui a accompagné les jeunes aussi bien à Poschiavo qu'au Parlement des jeunes à Sonthofen/D sur le thème de « Ma Ville des Alpes de l'avenir ».

26/27 juin 2013, Cortina d'Ampezzo/I : 16 adolescents et jeunes adultes discutent avec les délégués du comité permanent de la Convention alpine les questions sur l'économie verte qu'ils avaient déposées au préalable. L'initiative lancée par la présidence italienne s'intitule « Nouvelles générations pour les Alpes » et vise à rapprocher la Convention alpine de la jeune génération et réciproquement.

Printemps/été 2013, dans diverses Villes des Alpes : des jeunes soumettent la résolution du Parlement des jeunes de la Convention alpine aux responsables politiques de leurs communes. L'association « Ville des Alpes de l'Année », dont le secrétariat est assuré par la CIPRA, a tout orchestré. Ils sont également présents à l'assemblée de ses membres. L'une ou l'autre de leurs revendications parviendra-t-elle sur l'agenda politique des Villes des Alpes – par exemple la demande de filières universitaires avec l'écologie comme matière principale ?

Octobre 2013, Bolzano/I : une demie douzaine de jeunes de tous les pays alpins présentent aux délégués de la CIPRA leurs idées de collaboration – le Conseil des Jeunes de la CIPRA est né. Il conseille les organes de la CIPRA sur tous les sujets.

Les fruits d'une année studieuse : le comité permanent qui réunit les hauts fonctionnaires auprès de la Convention alpine, a mis la question de la participation de la jeunesse sur son agenda, de même que l'association « Ville des Alpes de l'Année ». L'invitation à Berlin s'est transformée en invitation à une visioconférence dans un avenir proche mais indéterminé – pas question de lâcher prise, pour les jeunes du Parlement 2014 à Chamonix. La CIPRA les soutiendra dans cette voie, en tant que partenaire officielle du Parlement des jeunes de la Convention alpine.

Barbara Wülser
CIPRA International



UNE COLLABORATION QUI A FAIT SES PREUVES

La CIPRA et l'association « Ville des Alpes de l'Année » mettent les jeunes en réseau dans les Alpes notamment grâce à la coopération avec le Parlement des jeunes de la Convention alpine YPAC, en mars 2013. Le YPAC a pour but de donner aux jeunes l'expérience de la prise de décision politique.

La CIPRA a aidé les enseignants dans la préparation du contenu, a organisé le soutien d'experts et coaché les jeunes dans le travail de communication. Le réseau des villes a assuré le bon déroulement, les financements nécessaires et a encouragé les élus de tous les pays alpins à se rendre à Sonthofen, « Ville des Alpes de l'Année 2005 ». Lors de cet événement, la CIPRA a rapproché les jeunes de ses représentations nationales afin de sonder ensemble des possibilités de coopération. De cet échange a vu le jour le Conseil des jeunes de la CIPRA.

Ces activités ont été rendues possibles grâce au soutien du programme européen « Jeunesse en Action », la ville de Sonthofen, le ministère bavarois pour l'Environnement et la Santé, le ministère allemand de l'environnement, de la protection de la nature et de la sécurité nucléaire, le ministère autrichien de l'agriculture, des eaux et forêts et de l'environnement, et le Kreis du Haut-Allgäu.

www.cipra.org/jeunesse www.villedesalpes.org www.ypac.eu

THÉÂTRE D'IMPROVISATION MACRORÉGION ALPES

POLITIQUE ALPINE

Est-ce une farce, un thriller ou un polar ? Le contenu de la Macrorégion Alpes est en tout cas explosif, la distribution brillante : inspirés par l'UE, les régions et Etats alpins sont les premiers à entrer en scène, puis la Convention alpine tente de placer ses idées.



_ Prologue

Les territoires alpins entrent en scène à Mittenwald en Allemagne et à Bad Ragaz en Suisse et déclarent : nous voulons une macrorégion pour les Alpes. Les macrorégions sont des espaces ayant des enjeux et des potentiels semblables. C'est ce qui est écrit dans le scénario de l'Union européenne, le traité de Lisbonne. Derrière le rideau apparaît bientôt la Convention alpine qui réclame une macrorégion ayant pour objectif un développement soutenable et respectueux de l'environnement pour l'espace alpin. Le programme Espace Alpin de l'UE voudrait lui aussi jouer un rôle.

Premier acte : la CIPRA entre en scène

Les acteurs se lancent bientôt dans un morceau d'improvisation sans metteur en scène ni dramaturgie. Beaucoup voudraient avoir un rôle, entamer un dialogue, devenir protagonistes. La CIPRA aussi. Elle donne une voix à ceux qui dans la cohorte des organes politiques risquent de disparaître : la société civile. Elle proclame : en cas de coopération dépassant le noyau central des Alpes, il faut que les gens du cru aient leur mot à dire et en tirent un bénéfice. Dans sa version du scénario, la CIPRA réclame un théâtre participatif pour les Etats, les territoires, la Convention alpine, les réseaux interalpins, bref tous ceux qui ont un engagement dans les Alpes et aux interfaces entre celles-ci et les territoires périphériques. Pour mieux avancer, les régions font promptement monter les Etats en scène.

Deuxième acte : cris du public

Sur scène, c'est la bousculade. Certains estiment que la société civile ne devrait pas avoir de rôle autonome, et même la Convention alpine, qui possède déjà des structures organisationnelles et a

effectué des travaux fondamentaux, doit se battre pour décrocher de haute lutte une place au comité de pilotage. La CIPRA et sept autres réseaux alpins interviennent d'une seule voix lors d'une session à Bruxelles et dans les médias : ils demandent un processus ouvert et une macrorégion alpine où la vie et les activités économiques soient de qualité et respectent l'environnement. Les représentations nationales de la CIPRA lancent des idées aux acteurs qui sont sur la scène. CIPRA Autriche aimerait contribuer à mettre en place une bonne gouvernance avec son projet Alpen.Leben.

Troisième acte : la décision

Le 19 décembre 2013, le Conseil européen décide qu'il y aura une stratégie européenne pour l'espace alpin et désigne la Commission européenne comme metteur en scène. La pièce suit son cours. Qui a maintenant le droit de monter sur scène ? Quel rôle sera attribué à qui ? La CIPRA plaide pour une scène ouverte aux citoyens et pour une macrorégion qui reçoive à la fin les ovations du public.

Bettina Hug

CIPRA International



INTERVENTIONS POLITIQUES À TOUS LES NIVEAUX

Une macrorégion européenne est un espace comprenant des Etats ou des territoires différents, liés entre eux par des caractéristiques ou des enjeux communs. Derrière une macrorégion, il faut voir le désir d'instaurer une meilleure collaboration et une stratégie transfrontalière entre ces Etats ou territoires afin de réagir ensemble et avec succès face aux défis actuels communs. Au-delà de cela, une macrorégion doit s'efforcer d'améliorer le bien-être et la cohésion selon les objectifs de la stratégie de croissance Europe 2020 et viser une croissance intelligente, soutenable et inclusive. Convaincus qu'une macrorégion alpine peut être une chance pour le développement soutenable, la CIPRA et ses réseaux veulent mettre leurs expériences au service d'une stratégie pour l'espace alpin.

Cofondatrice de la Convention alpine, la CIPRA intervient aussi à d'autres niveaux pour le développement soutenable dans les Alpes : à la Conférence alpine des ministres de l'environnement, au Comité permanent, dans diverses plateformes et groupes de travail. Au Comité de vérification, la CIPRA a un œil sur la manière dont les Etats parties mettent en œuvre la Convention alpine. C'est en particulier grâce au soutien de l'Etat du Liechtenstein que la CIPRA peut accomplir ces tâches importantes.

www.cipra.org/fr/politique-alpine

ENCOURAGER ET RENDRE POSSIBLE

« ALLIANCE DANS LES ALPES » / « VILLE DES ALPES DE L'ANNÉE »

La CIPRA a fêté deux anniversaires en 2013 : dix ans de secrétariat de l'association « Ville des Alpes de l'Année » ; dix ans également d'accompagnement des programmes dynalp pour le réseau de communes « Alliance dans les Alpes ». Que pensent les compagnons de route de la collaboration avec la CIPRA ?



BARBARA STRAJNAR
Commune de Kamnik/SI,
porteuse de projets DYNALP²,
dynAlp-climate, dynAlp-nature

La CIPRA a fait un travail excellent. Elle met l'accent sur les contenus et les effets positifs. dynalp a permis à Kamnik d'engranger des expériences importantes, d'élargir son champ de vision

et de bénéficier d'aide. Nous avons obtenu la confirmation que notre travail était de qualité, utile et nécessaire. Nos « jeunes » ont acquis une expérience internationale et fait de nouvelles rencontres. C'est important car ce sont eux qui assureront le développement de notre commune.



RAINER SIEGELE
Maire de Mäder/A, président d'
« Alliance dans les Alpes », 1999-
2012, porteur de projets DYNALP,
DYNALP², dynAlp-nature

Les communes ont souvent besoin d'un petit coup de pouce, d'un financement partiel et d'un peu de savoir-faire organisationnel pour se lancer dans des projets

viables. Les programmes dynalp offrent les deux. dynalp intervient là où les répercussions de la politique alpine se font sentir le plus directement : auprès des gens dans les communes. Ils coopèrent à des projets alpins sensés et viables. La CIPRA a non seulement les compétences linguistiques et culturelles pour les aider mais aussi le plus vaste réseau des Alpes pour le développement durable. La CIPRA m'a fait découvrir les Alpes sous un nouvel angle et peut donner des apports précieux dans le choix des priorités pour les projets futurs.

10 ANS DE PROGRAMMES DYNALP POUR LE RÉSEAU DE COMMUNES « ALLIANCE DANS LES ALPES »



PETER NIEDERER
Animateur des communes suisses
d'« Alliance dans les Alpes »

Nous avons réussi à poursuivre le développement des programmes dynalp tout en les adaptant constamment aux besoins des communes. La CIPRA est certainement le partenaire majeur du réseau de communes. J'apprécie tout

particulièrement son haut niveau de compétence et son engagement combatif. L'excellente mise en réseau avec d'autres organisations est vraiment son fort. Cela permet aux questions concernant les Alpes d'être bien placées sur la scène politique.



DENIS PALISSE
Commune d'Auzet/F,
porteur de projets DYNALP²,
dynAlp-climate

A l'origine de notre projet, nous étions tout seul, incompetents dans le domaine de l'habitat passif et avions besoin d'être soutenus et mis en relation avec les communes françaises ou

étrangères qui savaient faire. C'est ce qui nous a apporté dynalp et nous en avons tiré un grand profit. Sans l'aide de dynalp, il est probable que nous n'aurions pas pu démarrer le projet. La CIPRA a toujours été un partenaire idéal. Nous avons toujours eu les réponses à nos questions et une information continue et pertinente.



HUBERT BUHL

Ancien maire de Sonthofen/D,
président des Villes des Alpes
2010-2013

« Ville des Alpes de l'Année » profite du travail qualifié et de l'engagement remarquable des collaborateurs de la CIPRA dans les affaires courantes mais aussi dans l'organisation et l'éla-

laboration du contenu de projets d'envergure. Le travail effectué par la CIPRA pour le développement des Alpes dépasse la normale. Je souhaite que son travail de réseau et de lobbying raisonnable fasse prendre conscience aux gouvernements du fait que la protection des Alpes ne peut se faire que sur le terrain et avant tout avec les gens dans les communes.



CLARA CAMPESTRINI

Coordinatrice de Trente/I

La CIPRA a encouragé la ville de Trente à prendre des mesures de protection de l'environnement et à introduire des pratiques vertueuses dans les approches et les actions de l'administration. Le benchmarking a joué un rôle très important en nous mon-

trant comment les autres Villes des Alpes se positionnaient par rapport aux problèmes environnementaux et au développement soutenable dans le tourisme. La force de la CIPRA réside dans le réseau de relations que l'organisation a construit entre les différentes Villes des Alpes et avec les pays respectifs.

10 ANS DE SECRÉTARIAT POUR L'ASSOCIATION « VILLE DES ALPES DE L'ANNÉE »



COLETTE PATRON

Maire adjointe de Gap/F,
Présidente des Villes des Alpes
2002-2010

Par la prestation que la CIPRA propose à notre association nous avons pu passer du stade d'association de villes « amateurs », au stade de réseau de villes. Les employés de CIPRA ont

su s'adapter aux demandes spécifiques de notre association en apportant leur compétence internationale, leur connaissance des problèmes alpins, leurs compétences linguistiques, leur faculté à travailler en réseau avec les villes alpines.



GERHARD LEEB

Villach/A, père fondateur de
l'association « Ville des Alpes de
l'Année », membre du jury

Etant donné la somme de travail requise, l'association a besoin d'un secrétariat plurilingue ayant une compétence « alpine ». Pour moi, il ne peut s'agir que de la CIPRA. Elle permet et

facilite la coopération par-delà tous les sommets alpins. J'aimerais que le travail de la CIPRA et de l'association soit perçu par davantage de gens. Je suis convaincu que, pour changer réellement quelque chose dans l'espace alpin, nous devons atteindre tous les gens depuis la Ligurie jusqu'à la Slovénie.



LES COMMUNES APPRENNENT LES UNES DES AUTRES

Le réseau de communes « Alliance dans les Alpes » regroupe environ 300 communes de l'espace alpin. Elles élaborent ensemble des solutions soutenables pour répondre aux défis auxquels elles sont confrontées. La CIPRA a participé à la fondation de ce réseau en 1997 et assume depuis 2000 des tâches administratives et la gestion de projets. C'est à ce titre qu'elle est chargée du développement et de la direction des programmes dynalp.



LES VILLES SE SERRENT LES COUDES

L'association « Ville des Alpes de l'Année » regroupe les villes alpines qui ont reçu le titre éponyme en raison de leur engagement particulier dans la mise en œuvre de la Convention alpine et en faveur du développement soutenable. Depuis la fondation de l'association en 1997, la CIPRA est membre du jury et assume le secrétariat de l'association.

www.cipra.org/fr/reseaux

ÊTRE BIEN INFORMÉ POUR BIEN DÉCIDER

ALPENSCÈNE / CONFÉRENCE ANNUELLE

Pour l'année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau, la CIPRA a fortement mis l'accent sur la ressource la plus importante des Alpes. Les actions ont atteint un grand nombre de personnes, stimulé les débats et permettent ainsi de nouvelles solutions.

« L'une des tâches importantes de la CIPRA est de sensibiliser les gens et d'instaurer un sentiment de responsabilité », dit Thomas Aichner, directeur de l'agence de promotion touristique de Meran/It. Il résume les effets du travail de relations publiques de la CIPRA : les gens adhèrent davantage aux solutions proposées s'ils sont informés, connaissent et comprennent la position des autres. Thomas Aichner a pris la parole lors de la conférence annuelle d'octobre 2013 à Bolzano/It sur « l'Abreuvoir alpin ».

Pendant l'année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau, la CIPRA a abordé le sujet sous plusieurs angles. Lors de la conférence de Bolzano, spécialistes, amis des Alpes, jeunes et autres personnes concernées ont réfléchi pendant trois jours à la question de savoir qui est responsable de la gestion de l'eau. Les médias ont aussi abondamment communiqué sur le sujet. La CIPRA a posé les bases des discussions dans sa revue thématique Alpenscène « Le cours de l'eau monte » où sont illustrés les défis auxquels les Alpes doivent faire face dans le domaine de l'eau. Des solutions y sont esquissées sur la base de contributions scientifiques et d'exemples. Des articles dans diverses publications et une documentation en ligne parachèvent la communication pour l'année de l'eau. Au terme de débats approfondis, trois constatations centrales se dessinent :

- Le changement climatique a de grandes répercussions sur le régime des eaux dans les Alpes. L'écoulement de l'eau des glaciers diminuera au plus tard en 2050 ; les Alpes perdront ainsi leur fonction de réservoir d'eau potable. Georg Kaser de l'Institut de Météorologie et de Géophysique de l'Université d'Innsbruck/A, dit : « C'est aujourd'hui que nous décidons dans quelle direction nous irons. »

- La transition énergétique vers laquelle on tend menace la nature dans les Alpes. Il faudrait comparer les avantages des énergies renouvelables telles que l'énergie hydraulique avec ceux des écosystèmes. Mario Broggi, ancien président de la CIPRA et expert pour les Alpes, avertit : « le paysage n'est pas renouvelable. »

- Il y a une tendance à la privatisation. L'eau doit pourtant rester un bien collectif « car seuls les pouvoirs publics peuvent garantir une répartition juste par les lois et les impôts », pense Stefan Kunz, directeur d'aqua viva - Rheinaubund.



Simplicité
Une bonne visibilité permet de trouver les informations vite et facilement. Le fonctionnement intuitif du site internet garantit une navigation agréable, même désormais sur smartphones et tablettes.

Diversité
Jusqu'à cinq langues sont employées pour transmettre les contenus. La diversité naturelle et culturelle des Alpes est rendue palpable.

La CIPRA passent à l'action pour que les résultats de l'Année de l'Eau ne restent pas lettre morte. Elle utilise les connaissances acquises dans ses projets et dans son lobbying politique auprès des institutions telles que la Convention alpine. Elle est patiente car elle sait que les changements ne se produisent pas du jour au lendemain. Raison de plus pour commencer aujourd'hui.

Barbara Wülser
CIPRA International

PLAQUE TOURNANTE POUR DES NOUVELLES SOUTENABLES

La CIPRA aborde 2014 avec un nouveau visage en ligne.
Les innovations les plus importantes sur www.cipra.org

Modernité et professionalisme

Les textes et images donnent vie à la devise de la CIPRA « Vivre dans les Alpes ». Des fenêtres sur les thèmes d'actualité permettent un accès rapide.

Filtre CIPRA

Les informations recherchées se trouvent en quelques clics, sinon un choix est proposé par thèmes, pays et dates.

Pool de connaissances

www.cipra.org reste la plateforme d'information la plus importante et la plus complète sur le développement soutenable dans les Alpes. Toutes les informations sont fondées scientifiquement et gratuites.



LES NOMBREUSES FACETTES DE L'EAU

La conférence internationale « l'Abreuvoir alpin » a eu lieu du 10 au 12 octobre 2013 à l'EURAC de Bolzano/I. Le n° 98 de la revue thématique Alpenscène « Le cours de l'eau monte » expose pourquoi cette ressource vitale doit rester un bien collectif. Le compact « L'eau face au changement climatique » présente un bilan de l'état des recherches, des informations de fond, des revendications et des exemples. Les publications, les interviews vidéo et les présentations en ligne sont tous disponibles sur le site internet.

www.cipra.org//fr/ca2013 www.cipra.org/alpenscene www.cipra.org/cc.alps-compact

Schaan/Ruggell
CIPRA Liechtenstein

www.cipra.li

- Botanisch-Zoologische Gesellschaft Liechtenstein-Sarganserland-Werdenberg
- Fischereiverein Liechtenstein
- Liechtensteiner Alpenverein
- Liechtensteiner Forstverein
- Liechtensteiner Jägerschaft
- Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz
- Liechtensteinischer Imkerverein
- Liechtensteinischer Ornithologischer Landesverband
- Solargenossenschaft Liechtenstein
- Verkehrs-Club Liechtenstein

Interlaken
CIPRA Suisse

www.cipra.ch

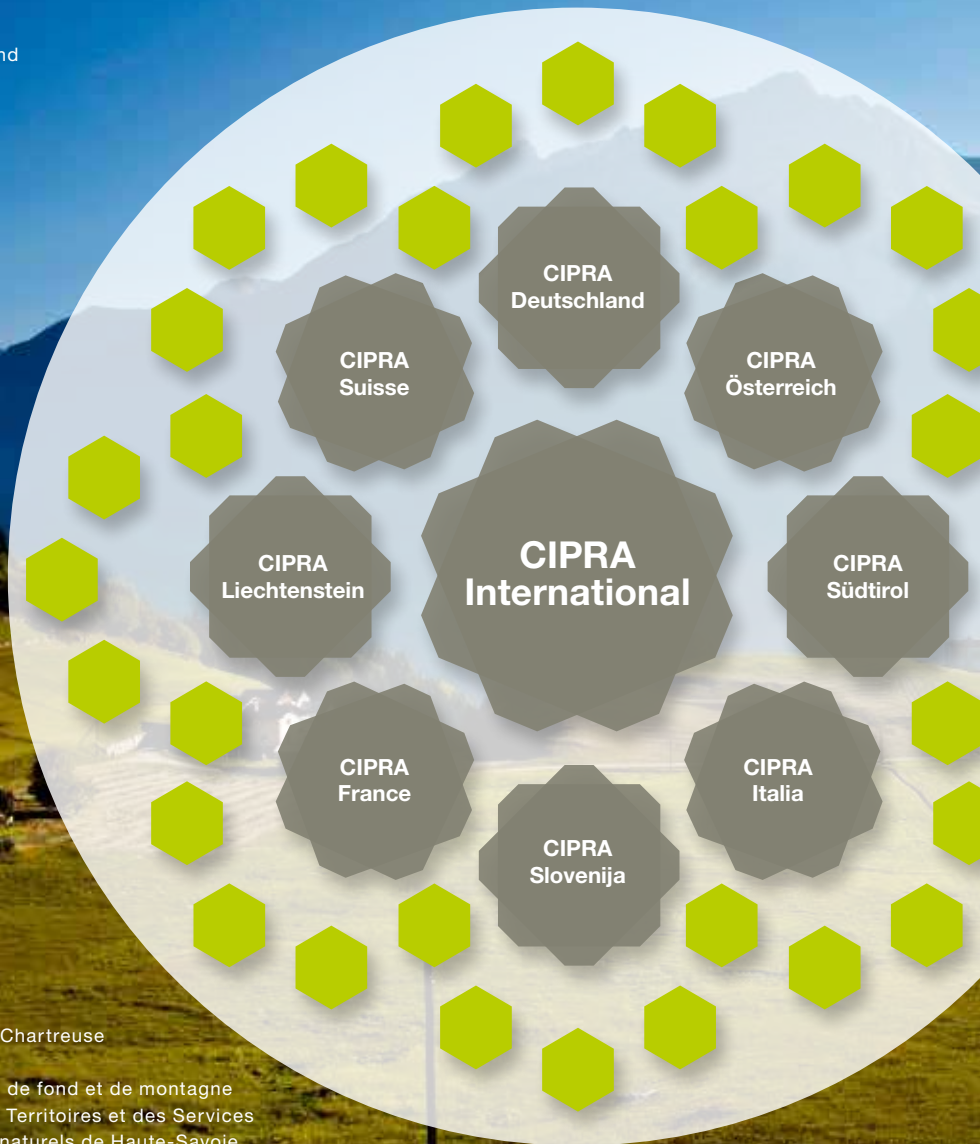
- Alpen-Initiative
- Aqua Viva - Rheinaubund
- Grimselverein
- Mountain Wilderness Schweiz
- Naturfreunde Schweiz
- Pro Natura
- Schweizer Alpen-Club
- Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz
- Schweizerische Greina-Stiftung
- Stiftung Landschaftsschutz Schweiz
- WWF Schweiz

Grenoble
CIPRA France

www.cipra.org/france

- Association des Amis du Parc Naturel Régional de Chartreuse
- Association la Grande Traversée des Alpes
- Association Nationale des Centres et Foyers de ski de fond et de montagne
- Association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services
- Asters, Conservatoire départemental des espaces naturels de Haute-Savoie
- Centre de la Nature Montagnarde
- Comité régional Rhône-Alpes de la Fédération Française de la Randonnée pédestre
- Fédération Française de Montagne et d'Escalade
- Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne
- Fédération Française Union Touristique des Amis de la Nature
- Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature
- Mountain Wilderness France
- Parc National de la Vanoise
- Parc National des Écrins
- Parc National du Mercantour
- Parc Naturel Régional de Chartreuse
- Réseau d'Éducation à l'Environnement Montagnard Alpin
- Union Régionale Vie et Nature de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur
- WWF France

LES REPRÉSENTATIONS DE LA CIPRA ET LEURS MEMBRES



Membre bienfaiteur

- Nederlandse Milieugroup Alpen, Nederlanden

Eching am Ammersee

CIPRA Deutschland

www.cipra.de

- Bergwacht im Bayerischen Roten Kreuz
- Bund Naturschutz in Bayern e. V.
- Deutscher Alpenverein e.V.
- Gesellschaft für ökologische Forschung e.V.
- Landesbund für Vogelschutz in Bayern e.V.
- Mountain Wilderness Deutschland e.V.
- NaturFreunde Deutschlands e.V.
- Ökologischer Jagdverband e. V.
- Verband Deutscher Berg- und Skiführer e. V.
- Verein zum Schutz der Bergwelt e. V.

Wien/Innsbruck

CIPRA Österreich

www.cipra.at

- Arbeitsgemeinschaft der Berg- und Naturwachten Österreichs
- Kuratorium Wald
- Naturfreunde Österreich
- Naturschutzbund Österreich
- Österreichischer Alpenverein
- Österreichischer Forstverein
- Österreichischer Touristenklub
- Verband Österreichischer Höhlenforscher
- Zentralstelle der Österreichischen Landesjagdverbände

Bozen/Bolzano

CIPRA Südtirol

www.cipra.org/de/CIPRA/cipra-suedtirol

- Alpenverein Südtirol
- Arbeitsgemeinschaft für Vogelkunde und Vogelschutz in Südtirol
- Baubiologie Südtirol
- Bund Alternativer Anbauer
- Heimatpflegeverband Südtirol
- LIA per Natura y Usanze
- Naturfreunde Meran-Südtirol
- Naturtreff Eisvogel
- Plattform Pro Pustertal
- Südtiroler Gesellschaft für Gesundheitsförderung
- Südtiroler HochschülerInnenschaft
- Umweltschutzgruppe Vinschgau

Groupes locaux : Umweltgruppe Andrian – Umweltgruppe Bozen – Umweltgruppe Brixen – Umweltgruppe Eppan – Umweltgruppe Jenesien – Umweltgruppe Kaltern – Umweltschutzgruppe NusSchlern – Umweltgruppe Olang – Umweltgruppe Rasen-Antholz – Umweltgruppe Salurn – Umweltgruppe Terlan – Umweltgruppe Ulten – Umweltgruppe Vahrn – Umweltgruppe Wipptal

Les neuf Länder autrichiens : Vorarlberg, Tirol, Salzburg, Kärnten, Oberösterreich, Steiermark, Niederösterreich, Wien, Burgenland

Torino

CIPRA Italia

www.cipra.org/italia

- Associazione Ambiente e Lavoro
- Associazione Dislivelli
- Club Alpino Italiano
- Dachverband für Natur- und Umweltschutz in Südtirol
- Federazione Italiana di Parchi e delle Riserve Naturali (Federparchi)
- Federazione Italiana Pro Natura
- Gruppo Amici della Natura
- Gruppo Ricerche Cultura Montana
- Istituto Nazionale di Urbanistica
- Istituto Piante da Legno e Ambiente
- Italia Nostra
- Lega Italiana Protezione Uccelli
- Legambiente
- Mountain Wilderness Italia
- Parco delle Alpi Marittime
- Parco delle Orobie Valtellinesi
- Parco Nazionale della Val Grande
- Parco Nazionale delle Dolomiti Bellunesi
- Parco Nazionale dello Stelvio
- Pro Natura Torino
- Società di Scienze Naturali del Trentino
- Servizio Glaciologico Lombardo
- WWF Italia

Ljubljana

CIPRA Slovenija

www.cipra.org/slovenija

- 130 membres individuels

EQUIPE DE CIPRA INTERNATIONAL



Rangée arrière de gauche à droite : **Nicoletta Piersantelli (I), Christina Bachner (A), Jakob Dietachmair (A), Bettina Hug (A), Madeleine Rohrer (I), Caroline Begle (A), Julitta Eller (A), Karen Schillig (D), Wolfgang Pfefferkorn (A), Carole Piton (F), Barbara Wülser (CH)** _ *Rangée avant de gauche à droite :* **Claire Simon (F/D), Petra Beyrer (A), Aurelia Ullrich-Schneider (D)** _ *Non représentés sur la photo :* **Bruno Stephan Walder (CH), Tanja Mähr (A), Antonija Wieser (A), Cathérine Frick (LI), Eva Schwienbacher (I), Katharina Spannraft (D)**

www.cipra.org/cipra-international/equipe

BUREAU DE CIPRA INTERNATIONAL



Dominik Siegrist (CH)
Président



Jernej Stritih (SI)
Vice-président
(depuis octobre 2013)



Damiano di Simine (I)
Vice-président
(depuis octobre 2013)



Christian Baumgartner (A)
Vice-président
(depuis octobre 2013)



Josef Biedermann (LI)
Trésorier



Katharina Conradin (CH)
Membre du bureau
(depuis octobre 2013)



Helmuth Moroder (I)
Vice-président
(jusqu'à octobre 2013)



Katharina Lins (A)
Vice-présidente
(jusqu'à octobre 2013)



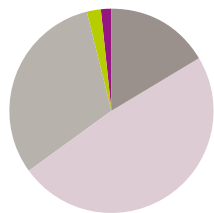
Marjeta Keršič-Svetel (SI)
Vice-présidente
(jusqu'à octobre 2013)

FINANCES ET REMERCIEMENTS

_ Nous remercions sincèrement toutes les personnes et les organisations qui ont confiance en nous et qui ont soutenu notre travail en 2013.

En 2013, les recettes de la CIPRA ont atteint 1,931 million de francs suisses tandis que les dépenses s'élevaient à 2,040 million de francs suisses. Il en résulte un solde négatif d'environ 109 000 francs suisses. Plusieurs changements non prévisibles en sont la cause dont la séparation d'avec le directeur Bruno Stephan Walder et la nécessaire réorganisation de l'équipe ont engendré des coûts salariaux plus élevés ; mais aussi l'augmentation de nos frais de bureau dûs au déménagement de la LGU – Association liechtensteinoise pour l'Environnement – avec qui nous partageons les bureaux. Nous avons en outre mené de nombreuses actions orientées vers la conception de nouveaux projets et le processus macro-régional, qui sont tous deux des investissements à plus long terme. Le surcroît de dépenses n'a pas pu être compensé par des recettes supplémentaires. Des mesures d'économie sont mises en œuvre pour 2014.

La majeure partie des recettes de 2013 a été générée par les prestations notamment pour l'association « Ville des Alpes de l'Année » et le réseau de communes « Alliance dans les Alpes ». En tant que pays d'accueil, le Liechtenstein accorde un soutien généreux à la CIPRA. Sa contribution équivaut à un tiers des recettes ; celle-ci nous permet de mener régulièrement des actions de communication sur le thème du développement soutenable et de nous engager activement sur la scène politique. En troisième position figurent les financements de projets. Les cotisations de nos organisations membres attestent le caractère transalpin et le dynamisme de notre réseau.

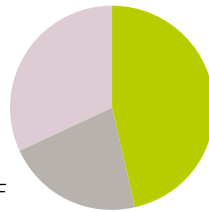


D'où vient l'argent ?

Recettes de projets	319 895 CHF
Prestations pour des tiers	939 152 CHF
Subventions nationales	600 000 CHF
Cotisations des membres	40 500 CHF
Autres recettes	31 202 CHF

Où va l'argent ?

- Administration, communication, politique 949 825 CHF
- Projets/Prestations : frais de matériel, honoraires 441 989 CHF
- Projets/Prestations : salaires 648 027 CHF



Les ressources ont été consacrées pour moitié à la réalisation des projets et des prestations. L'autre moitié a été destinée à la communication et au travail politique qui sont tout aussi importants que la mise en œuvre des principes du développement soutenable. Cela se traduit par un travail régulier avec les médias, la parution de la revue thématique *Alpenscène* et du bulletin d'information *alpMedia*, ainsi que par l'engagement politique auprès de la Convention alpine et dans le cadre de la stratégie européenne pour les Alpes. Le patrimoine de CIPRA International s'élevait à environ 300 000 francs suisses fin 2013. Les comptes de fin d'année et la comptabilité de CIPRA International sont contrôlés par l'entreprise d'audit indépendante Revitrust AG de Schaan/LI. Le détail du compte de résultat et du bilan se trouve sur www.cipra.org.

CIPRA International remercie donateurs et commanditaires :

Liechtenstein
www.llv.li (de)

Réseau de communes « Alliance dans les Alpes »
www.alliancealpes.org

Association « Ville des Alpes de l'Année »
www.villedesalpes.org

Office fédéral du développement territorial ARE/CH
www.are.admin.ch

Fondation Assistance, Triesenberg/LI

Executive Agency for Competitiveness and Innovation (EACI)
www.ec.europa.eu/eaci (en)

CIPRA Deutschland
www.cipra.de (de)

Fondations d'utilité publique du Liechtenstein

Chambre des métiers de Munich et de Haute-Bavière/D
www.hwk-muenchen.de (de)

Organisations membres (voir pages 20/21)

Fondation Valüna, Vaduz/LI

ICF International Charitable Foundation, Vaduz/LI

Office de l'aménagement du territoire et de la géo-information, Canton de St. Gall/CH
www.areg.sg.ch

Aage V. Jensen - Charity Foundation, Vaduz/LI

Fondation Fürstlicher Kommerzienrat Guido Feger, Vaduz/LI

Fondation Karl Mayer, Vaduz/LI

Ministère fédéral de l'environnement, de la protection de la nature et de la sécurité nucléaire BMU, Berlin/D
www.bmu.de (de)

Programme UE « Jeunesse en Action »
www.aha.li (de)

Canton des Grisons/CH
www.gr.ch (de/it/en)

La CIPRA est une organisation faitière non gouvernementale disposant de représentations dans sept pays alpins, à savoir l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie, le Liechtenstein, la Slovénie et la Suisse. Elle dispose aussi d'une représentation régionale en Haut Adige/Tyrol du Sud. La CIPRA représente une centaine d'associations et d'organisations issues de l'ensemble de l'arc alpin. La CIPRA œuvre pour un développement durable. Elle s'engage en faveur de la préservation du patrimoine naturel et culturel et de la sauvegarde de la diversité régionale, et propose des solutions à des problèmes transfrontaliers rencontrés dans l'espace alpin. Fondée le 5 mai 1952, elle a son siège à Schaan, au Liechtenstein où elle est reconnue d'utilité publique. Les principes directeurs et les statuts de la CIPRA sont disponibles sur Internet sur www.cipra.org.

CIPRA International

Im Bretscha 22, 9494 Schaan, Liechtenstein
Tel. +423 237 53 53 | Fax +423 237 53 54
international@cipra.org | www.cipra.org



CIPRA
VIVRE DANS
LES ALPES

